

nécessaires, et il faut en offrir, mais personne ne doit invoquer des détails techniques comme prétextes à l'immobilisme."

On a longuement débattu des rôles et des initiatives des nations latino-américaines par opposition à ceux des autres pays. Plusieurs participants de la région ont souligné l'importance pour les pays d'Amérique latine d'adopter une position commune relativement aux solutions politiques et diplomatiques et d'accepter la responsabilité que représente leur mise en application. Quant à la participation des autres pays, elle serait bien accueillie à la condition d'avoir clairement pour but le renforcement du processus de Contadora. Elle serait particulièrement bien reçue si elle servait à éliminer les forces et les obstacles extérieurs à la région. On a par ailleurs signalé l'absence d'une tribune politique permanente en Amérique latine et, partant, la nécessité d'y créer une institution "crédible et légitime" : l'Organisation des États américains (OEA) ne suffit plus; pendant la Guerre des Malouines, el *Sistema Economico Latino-americano* (SELA) a formé un comité d'intervention et de coordination. Le Contadora, sous ce rapport, représente "de plus en plus l'opinion générale" et "à su mériter le respect de tous". La création du Groupe de Lima favorise elle aussi "le règlement des problèmes de l'Amérique latine par des Latino-Américains". Quoi qu'il en soit, aucune initiative ne doit faire concurrence à Contadora.

Selon d'autres participants, la composition purement latino-américaine de Contadora est peut-être son talon d'Achille, en ce sens qu'on tend à le percevoir comme étant anti-américain. D'après ces délégués, les États-Unis devraient être admis à la "table des négociations". "Le Canada et les pays d'Europe pourraient y être invités aussi et, alors, il serait possible de discuter directement et ouvertement de tous les intérêts en cause. Actuellement, les États-Unis peuvent négocier seulement sur une base bilatérale." "Mais comment inclure les États-Unis ? Les États-Unis doivent être présents. Si ardemment que les Latino-Américains puissent le souhaiter, les États-Unis ne disparaîtront pas." À cause de cette situation, il serait peut-être utile d'étudier les accords conclus autrefois dans la région. Certains ont soutenu que la résolution de la Crise des missiles à Cuba pourrait servir de "modèle" puisque les parties ont respecté l'accord intervenu alors et que celui-ci représentait la position des Soviétiques qui "ne voulaient rien bousculer". On pourrait en outre songer à une formule semblable à celle de Camp David, laquelle prévoyait notamment la création de zones démilitarisées.

Bien que la composition appropriée de Contadora et les modèles à employer pour mener les négociations aient suscité des opinions